



"ECRAN ECLAIR"  
LA CHRONIQUE CINEMA DE BERNARD MEDIONI

Dédions à Romane cette chronique en terrasse et saluons nos auditeurs caustiques, comiques, efficaces et vivaces. L'attribution annuelle d'un végétal lançait l'enquête menée dans *Millenium* mais conclut le Festival de Cannes, dont la soixante-deuxième édition a débuté le 13 mai dernier.



Retracer le passé d'un tel événement  
Exige d'évoquer ses lointains balbutiements,  
Lorsqu'à l'initiative de **Philippe Erlanger**,  
La Croisette, sitôt éloignés la guerre et ses dangers,  
Accueillit le monde du cinéma, avec ses mythes et ses narcisses :  
Nous étions alors le 20 septembre 1946.  
Cette année-là consacra d'innombrables lauréats,  
De *La Bataille du rail* à *Maria Candelaria*,  
En passant par *Le poison* et *La symphonie pastorale*.  
Désormais, Venise pouvait pousser son dernier rôle,  
Puisque resplendissait une concurrente idéale.  
En six décennies fleurirent polémiques et scandales,  
Avec **Anita Ekberg** en prélat pour *La dolce vita*

Ou **Marco Ferreri**, habile à sonner le glas

D'une société vorace et lâche, dans *La grande bouffe*.

Au gré des compétitions s'éployaient talents et esbrouffe

Dans l'impunité que confèrent le tumulte et l'éclat.

Les jurys successifs récompensèrent **Clouzot, Cousteau, De Sica,**

**Welles, Fellini, Visconti, Demy, Lelouch** ou **Wajda**,

Couronnèrent par deux fois les frères **Dardenne** et **Kusturica**,

Et distinguèrent *Orfeu Negro*, *Un homme et une femme* ou *La ballade de Narayama*,

*Le salaire de la peur*, *Taxi driver* comme *Sailor* et *Lula*.

Certains ont cependant sombré dans l'oubli,

Tels *Deux sous d'espoir*, *La parole donnée* ou *Mademoiselle Julie*,

*Ces messieurs dames*, *Le goût de la cerise* et *L'affaire Mattei*.

De même, une Palme d'Or ne donne pas toujours du crédit ;

En 1970, **Altman** assista à la montée des *Mash*

Mais avec le public, *Les meilleures intentions*, *L'éternité et un jour* ou *La méprise* jouèrent à cache-cache.

Par ailleurs, la prestance du jury réuni en 66 laisse sans voix :

Il rassemblait en effet **Sophia Loren, André Maurois,**

**Marcel Achard, Ustinov, Pagnol, Giono** et **Maurice Genevois**.

A présent, s'il fallait faire un choix parmi tous les lauréats

Et, après une sélection drastique, n'en garder que trois,

S'imposeraient *Le salaire de la peur*, sans hésiter,

Pour sa densité, sa nervosité et son intensité,

*Missing*, en 1982, de **Costa-Gavras**,

Poignant, intelligent et beau comme un poème du Parnasse

Et surtout *Le Messenger*, réalisé par **Joseph Losey**,

Dont la majestueuse sensibilité affiche une grâce jamais ankylosée.

Fuyez en revanche *L'enfant* et sa malingre austérité,

*Elephant* de **Gus Van Sant** pour son maniérisme décharné,

De même que *Yol*, propre à installer l'ennui derrière la contestation.  
Voilà quelques exemples de triomphateurs en palme d'inspiration.

Au fil des décennies, le festival a gagné en popularité  
Tandis que la cinéphilie, depuis une dizaine d'années,  
Marque le pas sur commerce et futilité.  
Là réside sans doute le prix à payer pour que subsistent lustre, Cannes et volupté.

A présent, loin des haines, des jugs et des aveux sans trace,  
Je vous dis « A la semaine prochaine » et je vous embrasse.